

Variété de fruit suisse de l'année 2016: la Schauenburger

FRUCTUS honore la naguère plus importante variété tardive de cerises de table avec son histoire unique et lui décerne le titre de variété de fruit suisse de l'année 2016.

Après la guerre et jusqu'au début des années huitante, pour des cerises de table tardives, il n'existait en région bâloise et en grandes parties du nord-ouest de la Suisse qu'un seul nom: la Schauenburger. Des milliers d'arbres haute tige ensemble avec quelques autres variétés ont formé une seule grande cerisaie dans la campagne bâloise. Pendant que dans d'autres régions les arboriculteurs étaient occupés à éclaircir les fruits de leurs pommiers, les bâlois récoltaient leurs Schauenburger. Celles-ci avaient un grand succès commercial dans toute la Suisse et ont même été exportées en Suède, en Angleterre ou aux Pays Bas. La Schauenburger était le fruit gagne pain de la filière de cerises et procurait un bon revenu, non seulement à quelques producteurs, mais à des villages entiers.

Qui veut voyager loin

La cerise porte le nom du site du premier arbre, Bad Schauenburg. L'hôtel vénérable existe depuis plusieurs siècles dans la vallée de Röseren près de Liestal. En 1874, l'établissement de cure passe en mains d'Emil Flury, qui le conduit à une nouvelle activité florissante. Il est entouré de grandes cultures maraîchère et fruitières.

A côté de l'hôtellerie Flury s'intéresse à l'agriculture et en particulier aux cerises. Durant les mois de l'hiver il aimait voyager loin et ramène un jour des greffons de cerisier qu'il greffait sur des semis. Déçu par un jugement contestable il quitte Bad Schauenburg en 1906 et se retire au couvent.

Propagation rapide

Pendant ce temps, dans un rang d'arbres haute tige au chemin d'accès au Bad Schauenburg, poussait un jeune cerisier greffé par Flury. Ces fruits remarquables allaient bientôt „faire le buzz“. Moins de 40 ans après le départ de Flury la Schauenburger était devenu la plus importante cerise de table de Suisse.

Dans les années vingt du siècle passé des greffons en grande quantité ont été prélevé de l'arbre mère avec les fruits remarquables et greffés sur de jeunes arbres ou surgreffés sur des arbres plus âgés. La première apparition du nom de Flurianer, dans un procès-verbal de la commission cantonale d'arboriculture de Bâle-Campagne, remonte à 1932. Elle fut précédée de l'apparition d'une deuxième Flurianer à la suite d'une confusion. Celle-là avait été mise en circulation sous le nom de Flurianer-Bader. Hans Fischer, le premier conseiller en arboriculture du canton Bâle-Campagne mit alors de l'ordre dans le désordre et rebaptisa Schauenburger la Flurianer originale de Bad Schauenburg. Dans son ouvrage de référence „Die Kirschenarten der Schweiz“ de 1937 Fritz Kobel décrit la cerise Schauenburger en donnant plusieurs synonymes, ce qui laisse supposer une propagation rapide dans le nord-ouest de la Suisse et en région limitrophe.

Le cortège de triomphe de la variété était ainsi au début d'une longue histoire de succès. Mais la provenance de cette cerise tellement appréciée ne semblait intéresser personne à ce moment là. Puis au début des années 1970, quand la Schauenburger était depuis longtemps devenue la plus importante cerise de table tardive, le pasteur Philipp Alder de Ziefen BL se rend avec son épouse au Liban. Là on leur présentait une coupe de cerises brun foncées, les deux étant de grand connaisseurs et amateurs de la Schauenburger, les ont identifiées avec certitude comme „Flurianer“. Le chemin par lequel la variété était arrivée dans la campagne bâloise posait une énigme au couple. Plus tard, des descendants d'Emil Flury apprennent au pasteur Alder qu'Emil Flury s'était rendu au Liban vers 1900. Ainsi l'énigme concernant la provenance de la Schauenburger a pu être résolue avec une grande certitude.

Qualités variétales

L'arbre de la Schauenburger se caractérise par une végétation forte, érigée, irrégulièrement ramifiée et bien étalée. Il est peu sensible aux maladies cryptogamiques et le rougissement prématuré et donne des rendements réguliers.

Le fruit d'un diamètre de 21 mm était considéré comme grande cerise. Typique pour la Schauenburger est sa forme cordiforme, légèrement pointue, qui est aplatie depuis la face ventrale. La peau est brun noir et peu sensible à la pluie. La chaire est moyennement ferme à ferme, juteuse et d'un goût agréable. Les cerises mûres peuvent être récoltées durant plusieurs jours et gardent leur aspect durant quelques jours en entrepôt. Toutes ces qualités la rendaient à l'époque extraordinairement attractive.

Concurrence et problèmes de mutation

Durant des décennies la Schauenburger avait toutes les qualités d'une bonne cerise de table. Cependant déjà à cause de sa couleur brunâtre elle n'a jamais été utilisée comme fruit de conserve ou de confiture. Du kirsch pur de Schauenburger est inintéressant du point de vue du goût, pour cela elle n'est distillée qu'en mélange avec de bonnes cerises de distillation. Au milieu des années 1980, Schauenburger entamait son déclin. De nouvelles variétés de cerises attrayantes convenant à la culture en basse tige envahissaient le marché. L'essai de cultiver Schauenburger également sur basse tige a échoué. En plus les mutations qui affectaient Schauenburger posaient de plus en plus de difficultés. Les ventes ont rapidement diminué et depuis des milliers de gros cerisiers Schauenburger ont disparu du paysage.

Mais grâce à la tendance à muter de la variété, la nature nous a offert une jolie variante. Paul Grieder de Buus BL découvre dans les années 1980 sur un de ces cerisiers Schauenburger une branche avec des fruits rouges présentant des sutures ventrales de couleur foncée et greffe des greffons de cette branche avec succès sur d'autres arbres.

Aujourd'hui la Schauenburger n'a plus qu'une importance pour la culture extensive en pré-verger. Cependant, les gros arbres sont remarquables dans nos paysages où ils ont une grande valeur écologique et esthétique.

L'histoire et la grande importance de la variété pour des générations de producteurs de cerises, de consommateurs et pour le paysage dans tout le nord-ouest de la Suisse la rend unique. Pour cela FRUCTUS decerne à la Schauenburger le titre de variété de fruit suisse de l'année 2016.

Par cette nomination de la variété de fruit de l'année, FRUCTUS place une fois de plus une variété sous les feux de la rampe, qui représente la disparition silencieuse d'anciennes variétés de fruits. Par cela FRUCTUS aimerait rendre attentif le public de la nécessité de la sauvegarde et de la promotion d'anciennes variétés de fruits.

Franziska Oertli, association FRUCTUS